

Plusieurs personnes nous ont prié de leur faire venir la *philosophie scolastique* de M. l'abbé E. Blanc. On ne saurait travailler trop à l'extension de cet excellent ouvrage.

On peut s'abonner à *L'Université Catholique*, chez MM. Cadieux & Derome.

Nous apprenons à la dernière heure la mort de notre aimable et distingué correspondant Che M. Ducharme. Un *De profundis*, s'il vous plaît.

LE BEAU NARCISSE

En le blâmant enfin j'ai dit ce que j'en croi
Et tel qui m'en reprend en penso autant que moi.

BOILEAU

Oui ! — toujours odorant
L'air fier et conquérant
Que ce galant Narcisse !
Sur son nez en saucisse
Repose un lorgnon d'or :
Un œil voit ; l'autre dort
Et déjà sa toilette
Si j'en juge est complète.

Toujours bien fagotté
Bien mis, bien cravaté
Et botte revernie
Tête chauve et garnie
D'une perruque exprès
De mise avec les traits ;
Un gibus haute-forme ;
Une chaînette énorme ;

Pantalon bien colant ;
Canne à pommeau d'argent.
Sa science se borne
Jusques-là : — ce qui l'orne ;
Il possède à fond l'art
De la brosse et du peigne
Des teintures du fard
Et sur lui l'ordre règne.

Moustachette timide ;
Un glaçon de Floride

N'exhale rien de mieux
C'est le parfait gommeux
Qui suit la haute mode,
Voit à son garde-robe,
Et pour un presque rien
Se gante chez Perrin.

La rose printannière
Connait sa boutonnière.
Gonflé, gommé, hardi,
L'œil au nord, au midi
Qui reluque et qui louche ;
Un londrès à la bouche ;
En habit de gala :
Oui ! — c'est à peu près ça !

Qu'il parade ou promène
Soit à pied, à cheval,
Soit au club, soit au bal,
Quand il a de la veine :
C'est bien Narcisse tel
Qu'il est au naturel
Et son train ordinaire
En paix comme à la guerre :

Aussi ;... j'y mets du soin :
Voulez-vous au besoin
Reconnaître Narcisse ?
Imaginez — j'esquisse :
Un beau corps de babouin
Qui s'agraffe et se joint
A deux jambes étiques,
En culottes civiques ;
Puis au bout, tout au bout
D'un long cou,
L'apparence parfaite
D'une tête.

C'est là le prototype
Du gardin qui se nippe
Court les salons, le bal